

> FRANÇAIS

Questionnements complémentaires

La ville, lieu de tous les possibles ?

Activité d'écriture à partir de *Tentative d'épuisement d'un lieu parisien*, de Georges Perec (1975)

À partir du texte édité dans la collection Titres, Christian Bourgeois Éditeur.
Texte intégral disponible [ici](#)

Présentation de l'œuvre (quatrième de couverture)

En octobre 1974, Georges Perec s'est installé pendant trois jours consécutifs place Saint-Sulpice à Paris. À différents moments de la journée, il a noté ce qu'il voyait : les événements ordinaires de la rue, les gens, véhicules, animaux, nuages et le passage du temps. Des listes. Les faits insignifiants de la vie quotidienne. Rien, ou presque rien. Mais un regard, une perception humaine, unique, vibrante, impressionniste, variable, comme celle de Monet devant la cathédrale de Rouen. Les mille petits détails inaperçus qui font la vie d'une grande cité – d'un quartier d'une grande cité. Les innombrables variations imperceptibles du temps, de la lumière, du décor, du vivant. Autobus, chiens, passants, touristes. « Ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages. » Ce texte magistral dans l'œuvre de Perec figure à présent au rang des classiques.

Note d'intention de l'auteur et début du texte

Il y a beaucoup de choses place Saint-Sulpice, par exemple : une mairie, un hôtel des finances, un commissariat de police, trois cafés dont un fait tabac, un cinéma, une église à laquelle ont travaillé Le Vau, Gittard, Oppenord, Servandoni et Chalgrin et qui est dédiée à un aumônier de Clotaire II qui fut évêque de Bourges de 624 à 644 et que l'on fête le 17 janvier, un éditeur, une entreprise de pompes funèbres, une agence de voyages, un arrêt d'autobus, un tailleur, un hôtel, une fontaine que décorent les statues des quatre grands orateurs chrétiens (Bossuet, Fénelon, Fléchier et Massillon), un kiosque à journaux, un marchand d'objets de piété, un parking, un institut de beauté, et bien d'autres choses encore.

Un grand nombre, sinon la plupart, de ces choses ont été décrites inventoriées, photographiées, racontées ou recensées. Mon propos dans les pages qui suivent a plutôt été de décrire le reste : ce que l'on ne note généralement pas, ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance : ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages.

1

La date : 18 octobre 1974

L'heure : 10 h 30

Le lieu : Tabac Saint-Sulpice

Le temps : Froid sec. Ciel gris. Quelques éclaircies.

Esquisse d'un inventaire de quelques-unes des choses strictement visibles :

- Des lettres de l'alphabet, des mots « KLM » (sur la pochette d'un promeneur), un « P » majuscule qui signifie « parking » « Hôtel Récamier », « St-Raphaël », « l'épargne à la dérive », « Taxis tête de station », « Rue du Vieux-Colombier », «Brasserie-bar La Fontaine Saint-Sulpice », « P ELF », «Parc Saint-Sulpice ».
- Des symboles conventionnels : des flèches, sous le « P » des parkings, l'une légèrement pointée vers le sol, l'autre orientée en direction de la rue Bonaparte (côté Luxembourg), au moins quatre panneaux de sens interdit (un cinquième en reflet dans une des glaces du café).
- Des chiffres : 86 (au sommet d'un autobus de la ligne n° 86, surmontant l'indication du lieu où il se rend : Saint-Germain-des-Prés) , 1 (plaque du n° 1 de la rue du Vieux-Colombier), 6 (sur la place indiquant que nous nous trouvons dans le 6e arrondissement de Paris).
- Des slogans fugitifs : « De l'autobus, je regarde Paris »
- De la terre : du gravier tassé et du sable.
- De la pierre : la bordure des trottoirs, une fontaine, une église, des maisons...
- De l'asphalte
- Des arbres (feuilles, souvent jaunissants)
- Un morceau assez grand de ciel (peut-être 1/6e de mon champ visuel)
- Une nuée de pigeons qui s'abat soudain sur le terre-plein central, entre l'église et la fontaine
- Des véhicules (leur inventaire reste à faire)
- Des êtres humains
- Une espèce de basset
- Un pain (baguette)
- Une salade (frisée ?) débordant partiellement d'un cabas

Trajectoires :

Le 96 va à la gare Montparnasse

Le 84 va à la Porte de Champerret

Le 70 va Place du Dr Hayem, Maison de l'O.R.T.F.

Le 86 va à Saint-Germain-des-Prés

Exigez le Roquefort Société le vrai dans son ovale vert

Aucune eau ne jaillit de la fontaine. Des pigeons se sont posés sur le rebord d'une de ses vasques.

Sur le terre-plein, il y a des bancs, des bancs doubles avec un dossier unique. Je peux, de ma place, en compter jusqu'à six. Quatre sont vides. Trois clochards aux gestes classiques (boire du rouge à la bouteille) sur le sixième.

Le 63 va à la Porte de la Muette

Le 86 va à Saint-Germain-des-Prés

Nettoyer c'est bien ne pas salir c'est mieux

Un car allemand

Une fourgonnette Brinks

Le 87 va au Champ-de-Mars

Le 84 va à la Porte de Champerret

Couleurs :

rouge (Fiat, robe, St-Raphaël, sens uniques)

sac bleu

chaussures vertes

imperméable vert

taxi bleu

deux-chevaux bleue

Le 70 va à la Place du Dr Hayem, Maison de l'O.R.T.F.

méhari verte

Le 86 va à Saint-Germain-des-Prés

Danone : Yoghourts et desserts

Exige le Roquefort Société le vrai dans son ovale vert

La plupart des gens ont au moins une main occupée : ils tiennent un sac, une petite valise, un cabas, une canne, une laisse au bout de laquelle il y a un chien, la main d'un enfant.

Un camion livre de la bière en tonneaux de métal (Kanterbraü, la bière de Maître Kanter)

Le 86 va à Saint-Germain-des-Prés

Le 63 va à la Porte de la Muette

Un car « Cityrama » à deux étages

Un camion bleu de marque mercédès

Un camion brun Printemps Brummell

Le 84 va à la Porte de Champerret

Le 87 va au Champ-de-Mars

Le 70 va Place du Dr Hayem, Maison de l'O.R.T.F.

Le 96 va à la Gare Montparnasse

Darty Réal

Le 63 va à la Porte de la Muette

Casimir maître traiteur. Transports Charpentier.

Berth France S.A.R.L.

Le Goff tirage à bière

Le 96 va à la Gare Montparnasse

Auto-école

venant de la rue du Vieux-Colombier, un 84 tourne dans la rue Bonaparte (en direction du Luxembourg)

Walon déménagements

Fernand Carrascossa déménagements

Pommes de terre en gros

D'un car de touristes une Japonaise semble me photographier.

Un vieil homme avec sa demi-baguette, une dame avec un paquet de gâteaux en forme de petite pyramide

Le 86 va à Saint-Mandé (il ne tourne pas dans la rue Bonaparte, mais il prend la rue du Vieux-Colombier)

Le 63 va à la Porte de la Muette

Le 87 va au Champ-de-Mars

Le 70 va Place du Dr Hayem, Maison de l'O.R.T.F.

Venant de la rue du Vieux-Colombier, un 84 tourne dans la rue Bonaparte (en direction du Luxembourg)

Un car, vide.

D'autres Japonais dans un autre car

Le 86 va à Saint-Germain-des-Prés

Braun reproductions d'art

Accalmie (lassitude ?)

Pause.

L'anagnoste

Une critique de l'œuvre par l'auteur du blog *L'anagnoste* saisit et explique le projet de Georges Perec et peut, par l'extrait suivant, définir l'intérêt pédagogique de cette activité pour les élèves : « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien est une invitation à l'immobilité, à la contemplation. Cessons d'être acteurs, devenons spectateurs de l'existence. À quoi bon nous agiter en tous sens ? Nous passons à côté de l'essentiel, à côté de la beauté ordinaire. » (cf)

Activité proposée

Lecture préliminaire de l'extrait reproduit du texte de Georges Perec avec les élèves

Premières impressions des élèves à l'oral.

Discussion autour de ce que peut être l'intention de l'auteur. Pourquoi a-t-il écrit ? Pour qui ?

Comment Perec écrit-il son expérience ? Comment celle-ci est organisée ? L'écriture prend-elle du temps ? Le rythme d'écriture est-il lent ? Rapide ? Qu'est-ce qui donne le rythme à l'observation du lieu ?

Se pencher sur différentes phrases relevées par l'auteur : que peuvent-elles désigner (par exemple : *Nettoyer c'est bien ne pas salir c'est mieux*) ? Où peuvent-elles se trouver ?

Explication du projet d'écriture et de son but

Qu'aborde Georges Perec dans son texte ? À quoi est-il attentif ?

Rédaction de listes de choses observées par les élèves et ce qu'ils devront transposer pour leurs propres textes :

- inventaire des lieux, des rues ;
- couleurs ;
- trajectoires ;
- passants ;
- attitudes particulières ;
- véhicules ;
- ce qui est en mouvement, ce qui est statique ;
- publicités visibles ;
- matières ;
- symboles, etc.

Choix du lieu (des lieux ?)

Établissement de la liste de choses à faire une fois sur place.

Les étapes suivantes

- Sortie en ville, sur un/des lieu-x prédéfini-s par/avec l'enseignant : les élèves sont pourvus de feuilles de papier pour écrire, mais surtout de dictaphones (téléphones portables personnels ou dictaphones de l'établissement) pour saisir, à l'oral ou à l'écrit, ce qui les entoure. Le tout est qu'ils fassent une liste précise de ce qui les entoure. On peut imaginer laisser les élèves prendre des photographies du lieu.
- Retour au collège : reprise des textes individuellement, en réécoutant l'enregistrement ou en mettant en forme le texte. Premier jet.
- Deuxième jet après remédiation en classe (lectures des écrits des élèves et discussion avec les autres pour faire évoluer les productions) et/ou du professeur. Rendu des productions.

Retrouvez Éduscol sur



- On peut imaginer une deuxième sortie en ville, un autre jour, uniquement basée sur l'enregistrement sonore et la prise de vue photographique de l'endroit choisi. L'enregistrement sonore pourra concerner les élèves observant et décrivant le lieu ou un enregistrement des sons et bruits inhérents au lieu, pour recréer son atmosphère. Ce projet d'écriture peut ainsi se transformer en installation artistique au sein du collège, dans laquelle se mélangeront l'exposition des textes et photographies des élèves, ainsi que quelques textes, lus par les élèves eux-mêmes, mêlés au fond sonore du lieu.

	CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES ASSOCIÉES
Lecture	Lire des textes variés avec des objectifs divers
Écriture	Réaliser des écrits préparatoires Prendre des notes à partir de différents supports Connaitre des techniques et usages de la prise de notes Adopter des stratégies et des procédures d'écriture efficaces Exploiter des lectures pour enrichir son écrit
Oral	Pratiquer le compte rendu Percevoir et exploiter les ressources expressives et créatives de la parole